

# Adieu ma charmante blonde

Melodia: Lidia Gallian

S. Germano,  
val Chisone

A - dieu, ma char-man - te  
blon - de à qui j'ai don - né\_\_ mon coeur;  
je m'en vais, je m'en  
vais, je m'en vais vo-guer sur  
l'on - de je n' suis plus ton ser - - vi - teur. (bis)

Testo: ms. **Henri-Théophile Bounous**, Pomeano, Val Chisone, 1915.

«Adieu, ma charmante blonde — à qui j'ai donné mon coeur;  
Je m'en vais (bis)  
Je m'en vais voguer sur l'onde, — je ne suis plus ton serviteur.» } (bis)

«Malgré le vent et l'orage — belle, il faut nous embarquer:  
Ne pleurez (bis)  
Ne pleurez pas davantage — belle, il faut vous consoler.» } (bis)

«Si je pleure c'est de la tendresse, — d'amitié que j'ai pour toi,  
Souviens-toi (*bis*)  
Souviens-toi de les promesses — que tu m'as fait plusieurs fois!» } (*bis*)

«Si je t'ai fait des promesses — ce n'était qu'en badinant,  
Ce n'était (*bis*)  
Ce n'était que pour te plaire — et pour bien passer mon temps». } (*bis*)

«Les garçons cherchent fortune, — c'est aux filles à se garder,  
Moi j'ai fait (*bis*)  
Moi j'ai fait comme la lune, — du beau temps j'ai profité». } (*bis*)

«Les étoiles sont brillantes, — le soleil resplendissant  
Mais les yeux (*bis*)  
Mais les yeux de ma maîtresse — sont encore plus charmants». } (*bis*)

«Les filles sont comme les roses — qui fleurissent le matin.  
Le matin (*bis*)  
Le matin elles sont fleuries — et le soir ne sont plus rien». } (*bis*)

«La maladie des filles — c'est la maladie d'amour,  
Mal d'amour (*bis*)  
Mal d'amour qui les tourmente — tant la nuit comme le jour». } (*bis*)

«Les garçons sont comme la lune — la nuit n'en font que voguer,  
Que voguer (*bis*)  
Que voguer de porte en porte — en fenêtre pour entrer». } (*bis*)



«Addio, mia adorabile bionda cui ho donato il cuore; / me ne vado / a remare sulle onde, non sono più al tuo servizio. // Nonostante il vento e il temporale, bella, dobbiamo imbarcarci: / non piangete / più, dovete consolarvi». // «Se piango è per la tenerezza e l'amicizia che ho per te, / ricordati / delle promesse che mi hai fatto più volte!» // «Se ti ho fatto delle promesse è stato per scherzo, / è stato / solo per piacerti e per passar bene il tempo. // I ragazzi cercano l'avventura, le ragazze devono difendersi, / io ho fatto / come la luna, ho approfittato del bel tempo. // Le stelle brillano, il sole splende, / ma gli occhi / della mia ragazza sono ancora più seducenti. // Le ragazze son come le rose che fioriscono al mattino. / Al mattino / sono fiorite e alla sera non sono più nulla». // «Il malessere delle ragazze è un malessere d'amore, / un mal d'amore / che le tormenta giorno e notte». // «I ragazzi sono come la luna: di notte non fanno che remare, remare di porta in porta e [affacciarsi] alla finestra per entrare».